

REBOIRE MODÉRÉMENT

Par **Profil supprimé** Posté le 25/11/2018 à 07h45

Bonjour ,

Je suis l'ex petite amie d'un homme qui a fait plusieurs cures de sevrage dans un centre d'addictologie .

Il a plusieurs années il a même fait une pancréatite .

Son alcoolisme était dû à un mal être , un métier qui lui plaisait plus , des ruptures amoureuses mal vécues.

Depuis sa dernière cure début 2016 , il s'est mis à

Méditer et à lire énormément de livre sur l'éveil, développement Personnel .

Il est coupeur de feu et veut désormais vivre de soin énergiques appeler reiki (il a été formé /maître) .

Aujourd'hui il se dit guéri de son passé , il se dit éveillé , car il a fait à un gros travail personnel sur lui même , le passé est derrière lui , il s'est isolé et a beaucoup travaillé sur lui même .

Fort de ce travail , il a la certitude qu'il peut reboire très occasionnellement sans replonger .

cela faisait 6 mois qu'il était hospitalisé pour fracture col du fémur avec complications , cela lui a permis selon lui de s'éveiller d'avantage et désormais d'être dans la lumière et non plus dans la noirceur de son passé , il a même écrit un livre .

Il doit sortir de l'hôpital Jeudi et pour fêter cela il a été manger avec un autre patient au bord de mer

fort de sa nouvelle vie et 2 ans et demi d'abstinence

Tariquet a l'apéro, Vin rouge a table ,champagne au dessert et pour finir vin blanc ligoureux fin aprèm ´

Pensée vous qu'il puisse maîtriser sa consommation car il a guéri son mal être profond et médité ou il prend des risques à reboire

?????????

Merci pour vos réponses

3 RÉPONSES

patricem - 26/11/2018 à 10h39

Bonjour,

je dirais qu'il peut y avoir une part physique dans l'addiction et que cela présente toujours un risque. Dans mon cas, l'addiction physique se redéclenche au bout de quelques jours de consommation d'alcool fort.

Donc, s'il en reste à des occasions exceptionnelles, pourquoi pas. Mais je ne prendrais pas plus de risques...

Cdt,

Patrice

Profil supprimé - 26/11/2018 à 14h58

Bonjour,

Difficile de répondre effectivement...

S'il était juste dans la dépendance et qu'il a retrouvé des équilibres de vie, peut-être que des prises rares ne le replongeront pas dans le passé.

Si c'était un comportement addictif j'aurai tendance à dire non, il pourra difficilement maîtriser sa conso. Et puis vous pouvez lui demander, puisqu'il a soit-disant trouvé l'éveil, pourquoi avoir recours à un psychotrope de ce type (anxiolytique).

En arrêtant les drogues une forme de spiritualité se met en place naturellement, le risque est de la prendre pour fuite de soi-même.

Surtout qu'il y a une mode un peu "gogo spirituel" où il est facile de se perdre. Et si l'éveil est réellement vécu, il ne devrait pas y avoir de besoin de retrouver ces états de conscience artificiellement créés. À la limite un hallucinogène pris de façon guidée mais l'alcool... Surtout qu'après 2 ans et demi d'arrêt les doses prises ont du bien "l'entamer".

Et si reboire reste important pour lui alors c'est qu'il y a encore un rapport étroit avec l'alcool... Et un désir de chercher un autre état d'être.

Mais bon chaque cas est particulier, peut-être limitera-t-il ça à 2,3 fois dans l'année. Je lui souhaite.

Bonne journée

Profil supprimé - 26/11/2018 à 15h06

S'il a fait des cures, il est peut être suivi par un psychiatre ou un psychologue.

Qu'en dit-il? Le trouve-t-il assez fort pour recommencer ou lui dit-il d'attendre encore un peu?

Il peut aussi essayer mais en étant très encadré pour éviter la rechute...

Je ne sais pas trop comment ça marche car mon conjoint va seulement voir un addictologue la semaine prochaine.

En tout état de cause, une bonne discussion avec la personne qui le suit est essentielle...
